

# DOSSIER SPECIAL EUROMED

Edition no 24

26 juillet 2001

## LA COOPERATION EURO-MEDITERRANEENNE DANS LE SECTEUR AUDIOVISUEL

### Le programme Euromed Audiovisuel et les activités des Délégations de la Commission

La coopération audiovisuelle fait partie du volet social, culturel et humain du Processus de Barcelone, encore appelé "troisième volet". Lorsque le Partenariat euro-méditerranéen a été lancé à la Conférence de Barcelone en 1995, les Ministres ont souligné le rôle important que les médias en général devaient jouer pour promouvoir la compréhension mutuelle entre les deux rives de la Méditerranée. Le secteur audiovisuel en tant que tel a été désigné comme domaine prioritaire au sein du Processus de Barcelone lors de la réunion des Ministres euro-méditerranéens des Affaires étrangères à Malte en 1997. Depuis l'an dernier, c'est l'un des trois principaux domaines – avec le patrimoine culturel et la jeunesse – où a lieu une coopération de type "troisième volet" à l'échelon régional, au titre de MEDA. La plupart des actions soutenues par l'UE dans le domaine audiovisuel sont mises en oeuvre dans le cadre du programme Euromed Audiovisuel, qui a tenu sa deuxième conférence annuelle du 6 au 8 juillet à Séville en Espagne. En outre, diverses initiatives audiovisuelles plus modestes sont lancées sur le terrain dans les Partenaires méditerranéens par les Délégations de la Commission européenne.

Euromed Audiovisuel ne s'occupe pas seulement de culture et de communication. Le Programme a également des dimensions économiques, technologiques et commerciales. Le premier programme d'Euromed Audiovisuel a réellement démarré en 2000 avec six projets et une aide totale de MEDA égale à 20 millions d'euros. Un second programme pourrait être lancé vers la fin 2002/début 2003, après l'évaluation en bonne et dûe forme du premier programme, les leçons de l'expérience ayant été tirées.

A la Commission européenne, Johannes Gehringer est responsable de la coopération audiovisuelle dans l'Unité "Intégration régionale et appui institutionnel", au sein de la Direction "Méditerranée Sud et Proche et Moyen-Orient" de la Direction-Générale EuropeAid Office de Coopération. Il a organisé la réunion de Séville et le "Dossier Spécial Euromed" l'a interrogé sur la conférence d'Euromed Audiovisuel, sur les résultats obtenus jusqu'ici par le programme, ses perspectives et, d'une façon plus générale, la coopération euro-méditerranéenne dans le secteur audiovisuel.

---

*En quoi la conférence de Séville a réussi en tant que réunion de professionnels euro-méditerranéens de l'audiovisuel? A-t-elle fait apparaître de nouvelles possibilités de coopération?*

C'était la deuxième réunion; la première a eu lieu à Rabat en septembre dernier. Cette

fois, il ne s'agissait pas seulement de rassembler les coordinateurs et les partenaires des six projets du programme et de faire le point des progrès réalisés, mais également d'organiser des activités supplémentaires. Un premier atelier a réuni dix exportateurs de films européens, ainsi que des distributeurs et des exploitants de

# DOSSIER SPECIAL EUROMED

Edition no 24

26 juillet 2001

salles des Partenaires méditerranéens. Au sein de cet atelier un mini-marché du film a été organisé (le premier du genre); il a permis aux exportateurs de montrer leurs produits à un public d'une trentaine de professionnels de la Méditerranée Sud, dans le but d'accroître la part des films européens dans les Partenaires méditerranéens. La coopération "Sud-Sud" a également été facilitée avec un certain succès: un metteur en scène libanais a pu établir de premiers contacts commerciaux avec des distributeurs d'autres pays sud-méditerranéens. Autre objectif de l'atelier: discuter de la naissance d'un groupement régional de distributeurs des Partenaires, destiné à leur donner plus de poids face aux distributeurs européens et à faire pression en faveur de mesures législatives contre le piratage dans leurs pays et territoires respectifs. Un second atelier a eu lieu, qui a réussi à mettre au point la structure d'un vademecum voué à la conservation des archives de télévision. En outre, des réunions individuelles de chacun des six projets Euromed Audiovisuel ont contribué à consolider les différents réseaux et à clarifier les rôles respectifs des partenaires ainsi qu'à examiner l'état d'avancement et à évoquer les moyens d'aller de l'avant durant la deuxième année des actions. De plus, des synergies entre projets sont déjà lancées.

*Quelle est l'évaluation d'ensemble des projets Euromed Audiovisuel qui a été faite à la conférence? Le contexte politique dans la région, notamment au Proche et Moyen-Orient, a-t-il un impact sur l'évolution de la coopération audiovisuelle?*

Au début de la deuxième année de mise en oeuvre du programme, qui devrait s'étendre sur quatre ans maximum, certains projets se trouvent toujours à un stade préparatoire tandis que d'autres ont abouti à des résultats concrets. Ainsi, au début de

l'année, CINEMAMED a organisé un festival du cinéma des pays arabo-méditerranéens dans sept villes européennes et à Amman, en Jordanie. Cette activité a été tout à fait réussie, puisqu'elle a suscité des demandes de 48 villes des deux rives de la Méditerranée – surtout d'Europe – d'organiser ce festival à leur tour. Ce festival avait pour but de présenter le patrimoine cinématographique de la région arabo-méditerranéenne au public européen qui n'avait jamais vu ce genre de films auparavant. L'idée sous-jacente à CINEMAMED était de modifier la manière dont la Méditerranée-Sud est perçue, en donnant une image différente des conditions de vie des gens dans le Sud, favorisant ainsi la compréhension mutuelle et ensuite le rapprochement entre les peuples. Je voudrais également mentionner deux autres projets qui ont démarré durant la première année, MEDEA et EUROPA CINEMAS. MEDEA est un fonds de soutien à la phase de pré-production de films en passe d'être co-produits, tandis qu'EUROPA CINEMAS soutient la distribution et la diffusion de films tant dans les Partenaires méditerranéens que dans l'UE. Ensuite, cet été, le premier documentaire sur des personnalités féminines dans la région sud-méditerranéenne devrait sortir dans le cadre d'un autre projet, dénommé ELLES... AUX ABORDS DE L'AN 2000. On compte encore deux projets en phase préparatoire: EUROMEDIATOON doit mettre sur pied un studio afin de produire une série de dessins animés et CAPMED met en place des mécanismes destinés à sauvegarder et à restaurer le patrimoine audiovisuel et à créer une base de données de référence. Comme cela implique des investissements, il est impossible d'obtenir rapidement des résultats. Quant à la situation au Proche-Orient, elle a certainement une influence sur les possibilités de coopération régionale, en particulier entre Israël et ses

# DOSSIER SPECIAL EUROMED

Edition no 24

26 juillet 2001

voisins arabes. Mais Séville a montré qu'il existe une forte volonté de la part des Palestiniens et des Israéliens de travailler ensemble, sur des co-productions par exemple. Dans la situation actuelle nous estimons qu'il est important pour la jeunesse palestinienne d'avoir la possibilité d'aller au cinéma pour voir aussi des films européens. Actuellement, en Cisjordanie et à Gaza, il n'existe qu'un cinéma en activité – à Ramallah – alors que ce genre de lieu joue un rôle culturel vital, notamment pour ceux qui n'ont jamais voyagé à l'étranger.

*Comment la circulation et la diffusion de films euro-méditerranéens parmi les 27 partenaires évolue-t-elle? Dispose-t-on de chiffres sur les résultats obtenus?*

La circulation dans la région de films provenant de l'UE ou d'un Partenaire méditerranéen offre un tableau plutôt mitigé; mais je dois dire que sans le soutien d'EUROPA CINEMAS, aucun film européen n'aurait été distribué dans les Partenaires. Au Liban, au Maroc et en Israël, la situation n'est pas mauvaise. Mais dans d'autres pays comme l'Egypte, qui a une longue tradition cinématographique, très peu de films européens sont à l'affiche. Dans l'ensemble, la part des films européens dans la région sud-méditerranéenne est très faible. La raison essentielle en est la prédominance des films américains, qui ont l'avantage d'avoir rentabilisé leurs coûts de production sur leur marché intérieur, de sorte que les copies peuvent être vendues à un prix très faible ou même cédées gratuitement. Il s'agit donc d'un fameux défi pour les distributeurs européens. Et c'est là qu'intervient EUROPA CINEMAS en payant 50% des frais de sous-titrage ou de doublage, en finançant du matériel promotionnel et l'achat ou la production de copies. Jusqu'à présent, EUROPA CINEMAS a aidé 33 cinémas et 38 films dans onze Partenaires

méditerranéens. Mais, avec ce projet, nous aidons non seulement les exploitants de cinémas, mais aussi les distributeurs du Sud. Quatorze d'entre eux ont reçu ce type de soutien. Il est apparu clairement à Séville que les exportateurs européens ont également besoin d'assistance parce qu'ils sont disposés à prendre des risques sur un marché nouveau sous-exploité, mais pas à endosser 100% de ces risques. Par exemple, les distributeurs du Sud ne sont bien souvent pas en mesure de payer le prix minimum exigé pour des copies, étant donné qu'ils ne peuvent garantir dans les salles un public donné. La diffusion des films demande également des infrastructures modernes dans les cinémas. Dans plusieurs Partenaires méditerranéens tout comme en Europe, le nombre de cinémas a considérablement diminué depuis les années 1950, en Tunisie par exemple. Mais dans d'autres, les cinémas connaissent une renaissance, comme au Liban et au Maroc où des complexes multisalles ont ouvert leurs portes. A Beyrouth il existe un cinéma qui se spécialise exclusivement dans les films européens. En mars 2002 le plus grand complexe de la région – 14 salles – va s'ouvrir dans le centre de Casablanca.

*Dans quelle mesure le développement du secteur audiovisuel dans les Partenaires s'est-il amélioré sur le plan technologique quant à la sauvegarde des produits? Et dans d'autres domaines?*

Le premier programme Euromed Audiovisuel soutient deux projets qui prévoient un transfert de technologie et de savoir-faire. Le premier est CAPMED, qui a pour but de sauvegarder et de restaurer les archives des chaînes de télévision dans la plupart des Partenaires méditerranéens. A Séville, nous avons invité des experts de chaînes de télévision européennes qui ont déjà acquis de l'expérience dans la gestion des archives, afin qu'ils puissent

# DOSSIER SPECIAL EUROMED

Edition no 24

26 juillet 2001

transmettre ce savoir-faire à leurs homologues du Sud. La numérisation d'une partie des archives sera également entreprise grâce à CAPMED. Vous pouvez imaginer que dans bien des cas l'équipement est techniquement dépassé. Il s'agit de matériel qui n'est plus lisible ou qui se trouve en mauvais état ou pour lequel les systèmes de lecture ne sont plus disponibles sur le marché et les pièces détachées sont difficiles à obtenir. Il existe un réel besoin de sauvegarder ce patrimoine audiovisuel unique parce qu'il fait partie de la mémoire des peuples. Un autre projet, EUROMEDIATOON, a pour but d'établir un studio de dessins animés à Tunis avec d'autres partenaires euro-méditerranéens. Le nouveau studio va créer les premiers dessins animés sud-méditerranéens à ne pas avoir été conçus pour la publicité télévisée. Il s'occupera de la production d'une série de dessins animés dénommée VIVA CARTHAGO, depuis l'écriture du script jusqu'à la fabrication et à la distribution des copies. Cette série télévisée de dessins animés pour les jeunes présente le point de vue du Sud sur l'histoire commune de la Méditerranée, de la fondation de Carthage jusqu'au VIIe siècle. Ainsi ce projet encourage une industrie naissante. Plus généralement, nous aimerions voir se créer des réseaux et des activités durables, susceptibles d'aller bien au-delà des limites de temps fixées pour les projets. A bien des égards, nos projets devraient être considérés comme des projets-pilotes.

*Quels progrès a-t-on enregistré sur le plan économique, quant à la production, aux co-productions et éventuellement à d'autres aspects?*

Bien sûr, l'objectif d'Euromed Audiovisuel consiste également à encourager l'investissement dans le secteur, à créer de la richesse à partir du patrimoine et de la diversité culturelle. Il

est trop tôt pour s'exprimer sur les résultats économiques obtenus par les projets, pour tirer des conclusions d'un fonds comme MEDEA, par exemple. MEDEA soutient la phase de développement de projets de films en lançant des appels à propositions. Les documentaires sélectionnés reçoivent une contribution de 10.000 euros, qui atteindra 15.000 euros à partir de cette année, tandis que les longs métrages reçoivent 36.000 euros. En 2000, à la suite du premier appel à propositions, 25 co-productions ont été sélectionnées. Le soutien financier s'accompagne d'un cours de formation en trois parties, qui s'étend sur plusieurs mois. Cette année l'appel à propositions a déjà été lancé et vient à échéance en septembre pour les longs métrages et en décembre pour les documentaires. Cinquante projets de co-productions doivent être sélectionnés. Les résultats de MEDEA en matière de mise en réseau et de co-productions sont impressionnants. Pour donner un autre exemple, la base de données de référence de CAPMED ouvre également de nouvelles pistes quant à l'usage commercial des diverses archives télévisuelles en cause.

*Quel est l'impact d'Euromed Audiovisuel sur le plan culturel, du point de vue de la création et de la diffusion des oeuvres audiovisuelles?*

A propos de CINEMAMED, nous avons eu des réactions très positives: la présentation de 38 films de Partenaires arabo-méditerranéens en Europe a été très appréciée. En tout, 60.000 personnes ont assisté au festival de cinéma dans les huit villes. Ce projet montrait des aspects du patrimoine culturel des Partenaires dont ils peuvent être fiers et qui ne sont pas très connus du grand public en Europe – et même dans les autres Partenaires méditerranéens. Mais les efforts que nous déployons pour signaler davantage de

# DOSSIER SPECIAL EUROMED

Edition no 24

26 juillet 2001

produits du Sud à l'attention du public de l'UE n'en sont qu'à leurs débuts. Certains projets Euromed Audiovisuel ont également l'effet implicite de modifier la perception réciproque. Par exemple, ELLES... AUX ABORDS DE L'AN 2000 présente des portraits de personnalités féminines des Partenaires méditerranéens qui se sont distinguées dans les arts, la politique, la littérature ou dans la lutte pour les droits des femmes. Le projet va en fait produire une série de 12 épisodes traitant chacun d'un thème déterminé, par exemple les pionnières du cinéma égyptien ou les femmes algériennes. Ce qui est nouveau, c'est que, même s'il est coordonné par des Egyptiens, il ne reflète pas seulement un point de vue égyptien: chaque épisode sera tourné par un metteur en scène différent, d'un Partenaire méditerranéen ou de l'UE.

*Les projets Euromed Audiovisuel ont-ils stimulé la compréhension entre les pays, les régions et les peuples? Et si oui, comment?*

Le programme a pour objectif général, plutôt à long terme, de développer la compréhension mutuelle et de modifier la perception de "l'autre". Mais pour le moment, l'un des effets les plus immédiats de ce programme est le fait que les différents opérateurs du secteur audiovisuel euro-méditerranéen ont pu se mettre ensemble et travailler à des initiatives communes. Ces projets régionaux facilitent les échanges de vues, ce qui représente également un dialogue entre les cultures, malgré ses aspects parfois techniques. L'aide à la création de réseaux durables entre professionnels du secteur se trouve au coeur du programme. Comme je l'ai déjà dit, lors de la réunion de Séville, des professionnels Israéliens et Palestiniens ont déclaré publiquement qu'ils étaient prêts à travailler ensemble.

*Y aura-t-il un second programme Euromed Audiovisuel?*

A Séville, différentes options pour un second programme ont été discutées. Les résultats de l'examen à mi-parcours du premier programme, qui doit être lancé au début de l'an prochain, nous offriront certainement une image précise du bilan du programme en cours et fourniront des orientations pour un futur second programme.

*Quel rôle jouent les activités audiovisuelles soutenues par les Délégations de la Commission dans le dialogue entre les cultures?*

Les Délégations établies dans les Partenaires méditerranéens interviennent dans le patronage de divers festivals cinématographiques et culturels en général, avec les Etats membres de l'UE, bien entendu. Il s'agit d'augmenter la visibilité de l'UE, de promouvoir la culture européenne dans les Partenaires et d'encourager la coopération entre le Nord et le Sud. Par exemple, la Commission a soutenu un festival de documentaires appelé DocAviv à Tel Aviv au printemps de cette année, qui comportait des sessions où des idées de documentaires israéliens ont été évaluées par des experts de télévision européens. Un festival de films de femmes à Ankara, en Turquie, a été co-financé en mai, de même que des journées du cinéma européen en Tunisie, et l'automne dernier un festival du cinéma européen s'est tenu à Beyrouth, devant un large public et avec une grande visibilité. Ces festivals constituent une sensibilisation au cinéma européen et une promotion pour les films de l'UE montrés dans les salles locales pendant l'année.